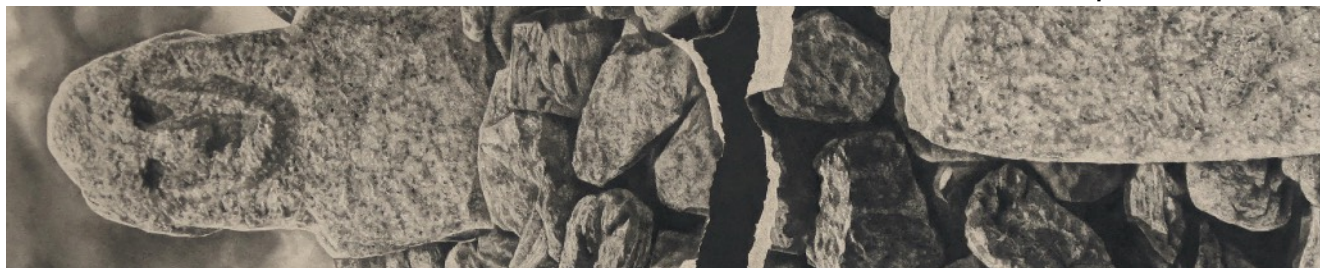


PREDIZIONE PERDIZIONE

João Vilhena (PT, 1973)

5 septembre 2026

30 septembre 2026



Jours et horaires d'ouverture : Mardi - Samedi, 11h-19h

Vernissage : Samedi 5 septembre, de 17h à 20h

La Galerie Alberta Pane a le plaisir de présenter dans ses deux espaces parisiens l'exposition personnelle *Predizione Perdizione*, de l'artiste portugais João Vilhena, du 5 au 30 septembre 2026.

Pour ce troisième volet de sa série de dessins *Predizione Perdizione* — après l'exposition de Venise à la Galerie Alberta Pane, et celle d'Ajaccio au Musée Fesch - Palais des Beaux-Arts — l'artiste nous propose une sélection de dessins de grands formats. Réalisés à la pierre noire sur du carton gris, ces oeuvres explorent la mémoire historique et les préoccupations contemporaines dans un dialogue entre passé et présent. Elles nous entraînent dans des visions fantastiques et hybrides de catastrophes, habitées par des figures principalement humaines, réflexives, actives ou perdues dans le chaos.

Comme l'a écrit Jean-Joseph Renucci, responsable des arts visuels de la ville d'Ajaccio, Corse, dans son texte intitulé *D'Hybris et de Roc* : "L'artiste ne documente pas : il travaille à partir d'images existantes. Paysages, figures et motifs issus d'iconographies précises — notamment de cartes postales — sont repris, déplacés, réagencés. De légers écarts suffisent à en troubler la lecture. Ce qui semblait stable devient incertain. Le Dessin n'est pas ici un espace de reproduction, mais de construction

d'un récit. Les images s'y organisent comme des assemblages, où des éléments reconnaissables coexistent sans jamais s'ajuster pleinement. Le sens émerge de ces décalages. La présence du minéral, montagnes, roches ou ruines, structure l'ensemble. Plus qu'un décor, la pierre oppose une forme de permanence à franchir. Les figures humaines s'y inscrivent difficilement, fragiles, de passage... Mesurer, graver, avancer : autant de gestes qui persistent, mais sont toujours vains. Cette relation à la matière engage le dessin lui-même. La pierre noire broyée, appliquée sur le carton gris, introduit ici un rapport allégorique au minéral. Sans illustrer explicitement ce lien, c'est comme si le geste qui produit l'image trouvait un écho dans les figures qu'elle représente. Sans se formuler explicitement, une dimension plus politique traverse également ces images. Les figures humaines, souvent isolées, en tension, semblent moins agir qu'endurer. Épris d'hybris, les gestes qu'elles accomplissent — porter, graver, se débattre — apparaissent comme autant de tentatives pour exister dans un monde fragmenté. Au sein de ces fictions, une tension affleure : celle d'une humanité confrontée à ses propres gestes, répétés, insistants, confinant à l'absurde."

JOÃO VILHENA

Né en 1973 à Beja, Portugal.
Vit et travaille à Paris, France.

Diplômé de la Villa Arson, lauréat du prix Rothschild Painting en 2004, João Vilhena a exposé son travail au sein de nombreuses institutions privées et publiques en France, en Italie et à l'étranger (Espagne, Portugal, Pologne, Turquie).

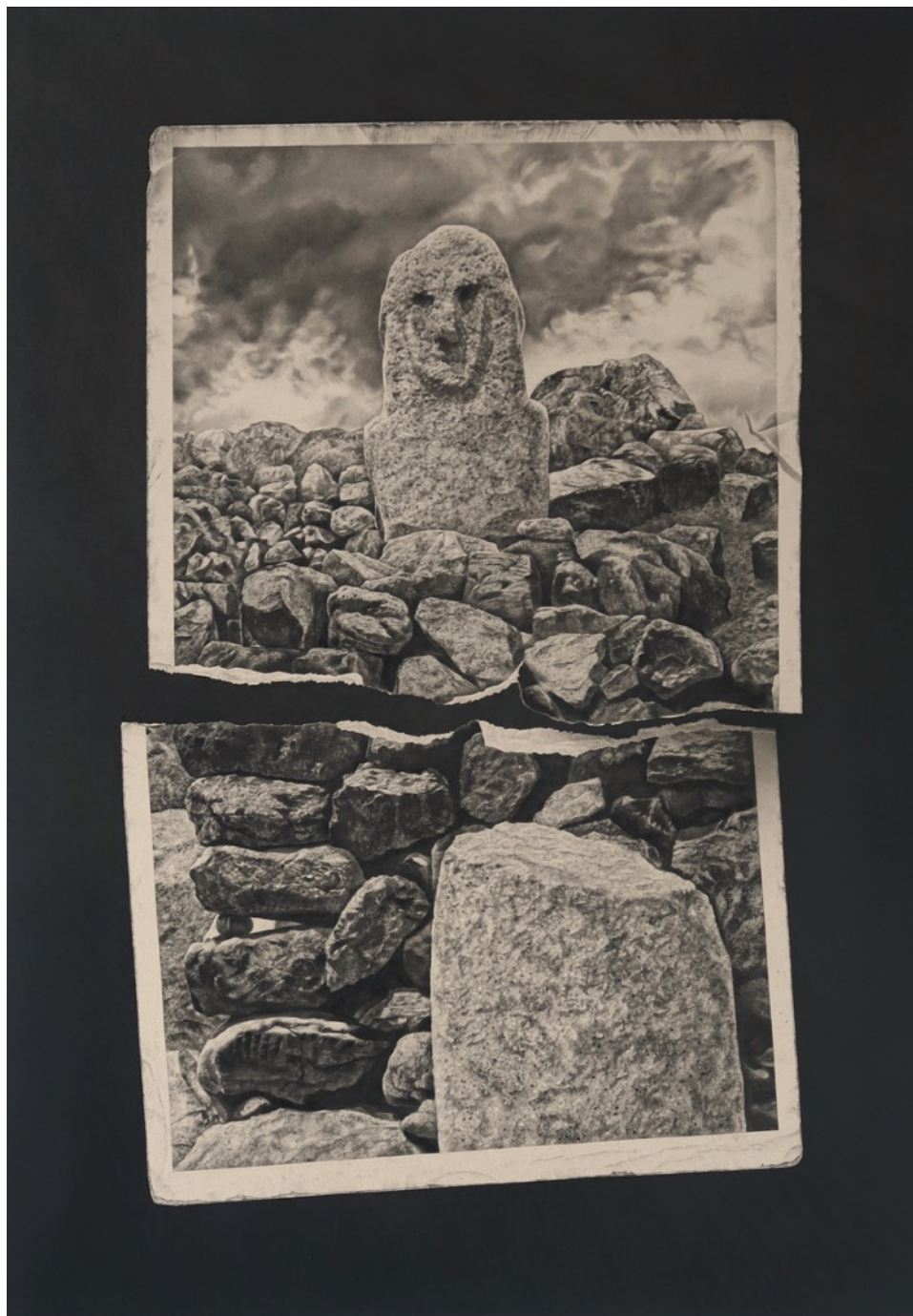
Le travail de João Vilhena est guidé par l'intérêt qu'il porte au rôle de celui qui regarde. Pour lui, c'est bien le regard qui fait l'œuvre, qui l'active et lui donne du sens. Ses dessins, exécutés avec précision, entament un dialogue entre l'image et les mots. D'une part, il se sert de quelques trucs comme l'illusion d'optique, le trompe-l'œil et l'anamorphose. D'autre part, dans les titres de ses œuvres, il crée des contrepèteries, des anagrammes et d'autres jeux de mots.

Parmi ses expositions et projets récents on compte *Predizione Perdizione*, l'exposition personnelle présentée au Palais Fesch - Musée des Beaux Arts à Ajaccio, également présenté à la Galerie Alberta Pane de Venise (2025) ; sa participation en tant qu'artiste focus à la 16ème édition de Drawing Now Art Fair, représenté par la Galerie Alberta Pane (2023) ; *Moi-même (faute de mieux)*, une exposition collective présentée à la Galerie Alberta Pane à Paris (2023) ; *Beau à la louche*, une exposition personnelle également présentée à la Galerie Alberta Pane, Paris (2022) ; mais aussi *Troubles topiques*, commissariat : Tristan Trémeau, Centre culturel et sportif La Tour à Plomb, Bruxelles, Belgique (2021) ; *Rincontrarsi a Venezia*, Spazio Berlendis, Venise, Italie (2021) ; *At the End of the Day*, au OMM - Odunpazarı Modern Museum à Eskisehir, en Turquie en 2021 ; *Instructions pour couper les ficelles* à la Galerie Alberta Pane à Paris (2020) ; *The collection of Mr. X, The man who lived 500 years*, commissaire : Joana P. R. Neves, à la Galerie Alberta Pane à Venise (2019). Il a également participé en 2015 à l'exposition *Les fragments de l'amour*, commissaire : Léa Bismuth, au Centre d'art contemporain la Traverse, à Alfortville, en

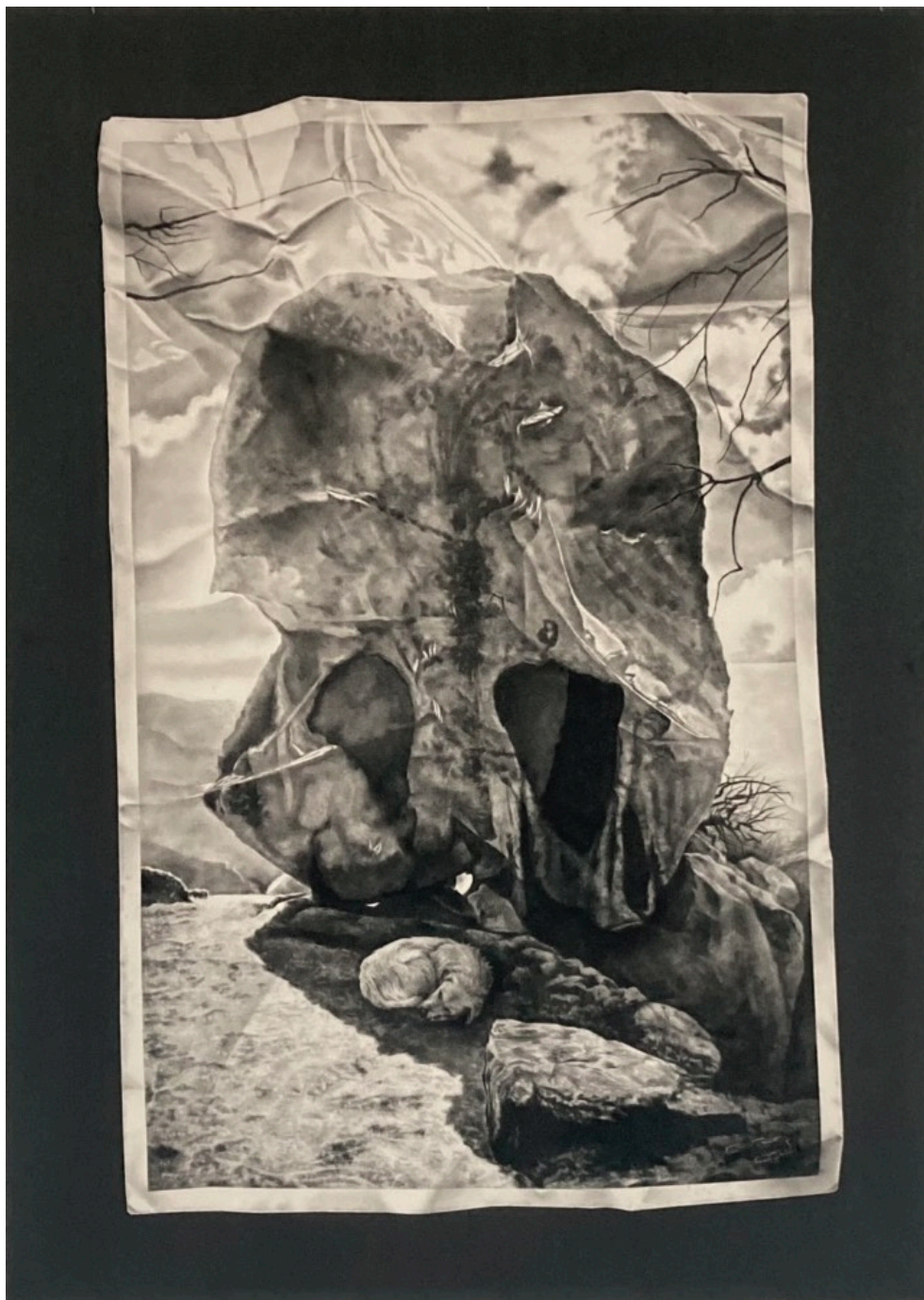


France, à *Recto/Verso* à la Fondation Vuitton. La même année a eu lieu son solo show *Érothéisme le dessin sacré* à la Galerie Alberta Pane à Paris. Son œuvre est présentée dans le guide Hazan de l'art contemporain de 2018 de Roxana Azimi. En 2017 est paru son catalogue "Frictions et cri de soie" avec des textes de Roxana Azimi, Léa Bismuth, Anne Collongues, Charline Guibert, Frédéric Farrucci, Jérémie Scheidler, Marie Lisel et Tristan Trémeau. Parmi les articles parus dans la presse française on peut citer "Introducing João Vilhena" par Léa Bismuth paru en 2014 et "Coup de cœur" par Evelyne Deret dans Le Quotidien de l'art en 2015.

Son travail fait partie de la collection du CNAP (Centre National des arts plastiques, France), de la collection de la Banque Rothschild à Lisbonne, Portugal, et du OMM - Odunpazarı Modern Museum, Eskisehir, en Turquie, ainsi que de nombreuses collections privées.



João Vilhena, João Vilhena, *Predizione Perdizione*, 2026
Pierre noire sur carton gris, 141 x 101 x 2 cm, unique



João Vilhena, João Vilhena, *Predizione Perdizione*, 2026
Pierre noire sur carton gris, 141 x 101 x 2 cm, unique



João Vilhena, João Vilhena, *Predizione Perdizione*, 2026
Pierre noire sur carton gris, 141 x 101 x 2 cm, unique